

Octobre 2008

Qui n'a pas un médecin de famille au Québec?

ISSOUF TRAORÉ et LINDA CAZALE, Institut de la statistique du Québec

Plusieurs Québécois n'ont toujours pas accès à un médecin de famille. En effet, en 2007, environ 26 % des Québécois de 12 ans et plus ont déclaré ne pas avoir de médecin de famille selon l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadienne (ESCC)*. Cette proportion est plus élevée que dans les autres provinces canadiennes et dans l'ensemble du Canada où elle s'établit à 15 %¹. Selon les données des trois plus récents cycles de cette enquête, la situation est restée pratiquement inchangée au Québec entre 2003 et 2007 (26 % en 2003, 25 % en 2005 et 26 % en 2007). L'ESCC montre aussi qu'environ 44 %² des personnes qui n'ont pas de médecin de famille avaient fait des recherches pour en avoir un. Lorsqu'on sait le rôle important joué par ce professionnel de la santé dans la gestion des problèmes de santé courants et chroniques et dans la promotion d'habitudes de vie favorables à la santé³, la problématique de l'accès à un médecin de famille s'avère préoccupante.

L'*Enquête sur la satisfaction des usagers à l'égard des services de santé et des services sociaux du Québec*, menée en 2006-2007 par l'Institut de la statistique du Québec et financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux, fournit également des renseignements sur les personnes qui n'ont pas de médecin de famille. Cette enquête est réalisée auprès des personnes de 15 ans et plus vivant au Québec dans un ménage privé et qui ont consulté au moins un professionnel de la santé et des services sociaux dans un hôpital, une clinique médicale ou un CLSC, au cours des 12 mois précédent l'enquête, aussi appelées « les usagers ». Les données permettent d'examiner le fait de ne pas avoir de médecin de famille selon certaines caractéristiques sociodémographiques ou liées à la santé. Ce bulletin rend compte des résultats de cette analyse, chez les hommes et chez les femmes.

Plus d'hommes que de femmes n'ont pas de médecin de famille

En 2006-2007, près d'un usager québécois sur cinq déclare ne pas avoir un médecin de famille (tableau 1). Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes dans cette situation (22 % contre 16 %). Parmi les hommes, le fait de ne pas avoir de médecin de famille caractérise davantage ceux de moins de 45 ans (environ 2 hommes sur 5) comparativement aux plus âgés. Du côté des femmes, les 15 à 24 ans sont les plus touchées (près du tiers). L'analyse selon la principale langue parlée à la maison montre que les femmes allophones sont plus nombreuses, en proportion, à être sans médecin de famille par rapport aux femmes francophones et anglophones (32 % contre 15 % et 19 %), alors que chez les hommes, les allophones (30 %) et les anglophones (26 %) sont les plus touchés.

Sur le plan de la scolarité, les hommes titulaires d'un diplôme d'études secondaires, collégiales ou universitaires sont proportionnellement plus nombreux à ne pas avoir un médecin de famille comparativement à ceux qui sont sans diplôme (23 % à 25 % contre 16 %). Chez les femmes, celles qui ont un diplôme collégial ou universitaire se démarquent des

Tableau 1

Proportion des usagers n'ayant pas un médecin de famille selon le sexe et certaines caractéristiques sociodémographiques, Québec, 2006-2007

	Homme	Femme	Total
	%		
Ensemble de la province	22,2	15,8	18,5
Âge			
15-24 ans	39,2	31,9	34,9
25-44 ans	37,7	23,1	28,9
45-64 ans	13,7	10,0	11,7
65 ans et plus	7,3	4,6	5,7
Principale langue parlée à la maison			
Français	21,3	14,6	17,5
Anglais	26,5	18,6	22,1
Autre (allophone)	29,6	31,8	30,9
Scolarité			
Aucun diplôme	16,2	10,6	13,1
Diplôme d'études secondaires	23,1	15,1	18,6
Diplôme d'études collégiales	24,9	17,4	20,3
Diplôme d'études universitaires	25,1	19,9	22,1
Composition du ménage			
Une personne de 15 ans et plus seulement	20,3	10,8	14,0
Deux personnes de 15 ans et plus seulement	16,9	11,0	13,7
Plus de deux personnes de 15 ans et plus sans enfant de 14 ans et moins	20,9	17,6	19,2
Au moins une personne de 14 ans et moins	32,2	23,4	27,0
Zone de résidence			
Urbaine	25,2	18,3	21,3
Semi-urbaine	16,8	10,5	13,1
Rurale	14,9	10,2	12,2

Tous les coefficients de variation sont inférieurs à 15 %

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur la satisfaction des usagers à l'égard des services de santé et des services sociaux du Québec, 2006-2007*.

1. Source : Statistique Canada. *Tableau 105-0502 : Profil d'indicateurs de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Canada, provinces, territoires, régions sociosanitaires (limites de 2007) et groupes de régions homologues, occasionnel, CANSIM* (base de données).
2. On a demandé aux personnes de 12 ans et plus qui ont déclaré ne pas avoir de médecin de famille d'en préciser la raison. Toutes celles qui ont répondu « oui » aux raisons suivantes : « Il n'y en a pas dans la région », « Aucun ne prend de nouveaux patients dans la région » ou « En avait un qui est parti ou a pris sa retraite » étaient considérées comme ayant été incapables d'en trouver un.
3. Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux (2000). *Les solutions émergentes – Rapport et recommandations* (Rapport Clair). Québec : gouvernement du Québec, 454 p.

autres avec une proportion de femmes sans médecin de famille s'élevant à plus de 17 %. Quant à la composition du ménage, les personnes sans médecin de famille se retrouvent surtout parmi les usagers appartenant à un ménage avec au moins un enfant de 14 ans et moins (32 % chez les hommes et 23 % chez les femmes). Par ailleurs, tant chez les hommes que chez les femmes, le fait de ne pas avoir de médecin de famille est plus répandu parmi les usagers des zones urbaines (25 % et 18 %) que parmi ceux des zones semi-urbaines ou rurales. Toutefois, les données ne révèlent aucun lien significatif entre le fait d'avoir un médecin de famille et l'indice de défavorisation matérielle de la zone de résidence⁴.

En proportion, les usagers ayant un problème de santé chronique sont moins nombreux à être sans médecin de famille

Toutes proportions gardées, les usagers ayant un problème de santé chronique avec limitations d'activités sont moins nombreux à être sans médecin de famille que ceux qui n'ont pas un tel problème (voir tableau 2 : 14 % contre 20 %). Concernant le nombre de consultations au cours de 12 mois, les usagers qui consultent une ou deux fois sont plus nombreux à ne pas avoir de médecin de famille comparativement à ceux qui consultent plus souvent (22 % contre 17 %). Notons qu'aucun lien significatif entre le fait d'avoir un médecin de famille et la perception de l'état de santé n'est observé.

Le fait d'être « peu ou pas satisfaits » des services reçus va souvent de pair avec l'absence d'un médecin de famille, surtout chez les hommes

En 2006-2007, environ 38 % des usagers se disant « peu ou pas du tout satisfaits » des services reçus ont mentionné ne pas avoir de médecin de famille comparativement à 14 % parmi ceux qui se sont dits « très satisfaits » (tableau 2). Chez les hommes, soulignons que la part des personnes sans médecin de famille atteint près de la moitié des usagers « peu ou pas du tout satisfaits ».

En conclusion

Près d'un usager québécois sur cinq n'a pas de médecin de famille, une situation qui caractérise davantage les hommes. Par ailleurs, il est rassurant de constater que les usagers ayant des problèmes de santé chroniques déclarent davantage avoir un médecin de famille comparativement à ceux qui n'ont pas de problème. Cela dit, parmi les usagers ayant des problèmes de santé chroniques avec limitations d'activités, il demeure qu'une femme sur 10 et près d'un homme sur 5 n'ont pas de médecin de famille.

4. L'indice est fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus. (Pampalon R., D. Hamel et G. Raymond, 2004. *Indice de défavorisation pour l'étude de la santé et du bien-être au Québec – Mise à jour 2001*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 12 p.).

À propos de l'enquête

Le principal objectif de l'*Enquête sur la satisfaction des usagers à l'égard des services de santé et des services sociaux du Québec* est de dresser un portrait statistique de la satisfaction et des attentes des usagers à l'égard des services de santé et des services sociaux. La population visée est composée de l'ensemble des personnes de 15 ans et plus, vivant au Québec dans un ménage privé et qui ont consulté un professionnel de la santé et des services sociaux dans un hôpital, une clinique médicale ou un CLSC, pour elles-mêmes ou pour une personne à charge, au cours des 12 mois précédent l'enquête. Un questionnaire a été administré à 38 389 répondants répartis dans 16 régions sociosanitaires du Québec entre novembre 2006 et juin 2007.

Pour en savoir plus sur l'Enquête sur la satisfaction des usagers à l'égard des services de santé et des services sociaux du Québec, 2006-2007

Veuillez consulter le site Web suivant : www.stat.gouv.qc.ca

Pour accéder aux fichiers de microdonnées des enquêtes, on peut s'adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'adresse www.stat.gouv.qc.ca/cadrisq ou composer le 1 514 343-2299.

Tableau 2

Proportion des usagers n'ayant pas un médecin de famille selon le sexe et certaines caractéristiques liées à la santé et à l'utilisation des services, Québec, 2006-2007

	Homme	Femme	Total
	%		
Problème de santé chronique avec limitations d'activités			
Oui	17,8	11,1	14,0
Non	23,7	17,3	20,0
Nombre de consultations au cours des 12 derniers mois			
1 à 2 fois	26,2	18,9	22,4
3 fois et plus	20,2	14,7	16,9
Niveau de satisfaction globale			
Peu ou pas satisfait	47,2	30,3	37,9
Assez satisfait	27,2	18,9	22,4
Très satisfait	16,4	12,3	14,1

Tous les coefficients de variation sont inférieurs à 15 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur la satisfaction des usagers à l'égard des services de santé et des services sociaux du Québec, 2006-2007*.

Les données de l'enquête permettent de déterminer certains groupes d'usagers plus touchés par cette situation. Ainsi, chez les hommes, soulignons ceux âgés de moins de 45 ans, les allophones ou anglophones, ceux appartenant à un ménage avec au moins un enfant de 14 ans et moins et ceux qui résident en zone urbaine. Chez les femmes, les moins de 25 ans, les allophones et celles des ménages avec au moins un enfant de 14 ans et moins sont parmi les plus touchées.

Avec la volonté gouvernementale d'améliorer l'accès aux services médicaux de première ligne, dans laquelle s'inscrivent l'implantation des groupes de médecine de famille et l'augmentation du nombre de places dans les facultés de médecine, les résultats présentés ici fournissent quelques indications pour mieux cibler les interventions futures.

Ce bulletin est conçu par la Direction des statistiques sociales, démographiques et de santé

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca

Issouf Traoré

Direction des statistiques sociales, démographiques
et de santé

Institut de la statistique du Québec

1200, avenue McGill College, 5^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749, poste 6135

Télécopieur : 514 864-9919

Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

4^e trimestre 2008

ISSN 1913-4460 (version imprimée)

ISSN 1913-4479 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2007

**Institut
de la statistique
Québec** ■■■